

CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

COMPRÉHENSION ORALE

"Tunisie et Algérie. Des peuples affamés... de démocratie ?"

Des violences urbaines spectaculaires, des édifices publics dévastés, des commerces pillés, des affrontements entre forces de l'ordre et jeunes, des morts, des blessés et des destructions importantes... Les troubles qui secouent et ensanglantent la Tunisie et l'Algérie sont similaires et relèvent des mêmes causes. Ils témoignent surtout du ras-le-bol et du désespoir d'une partie de la population qui s'estime marginalisée et même délibérément sacrifiée.

Ce que nous apprennent ces émeutes, c'est qu'il y existe un problème majeur avec la jeunesse : celui-ci n'est pas simplement d'ordre social ou socio-économique, il est aussi politique. Certes, en Algérie, les autorités tentent à tout prix de valider la thèse selon laquelle cet embrasement n'est que la conséquence de la hausse des prix de certains produits alimentaires de base. De même, en Tunisie, le gouvernement cherche-t-il à incriminer l'incompétence de certains responsables locaux qui auraient abusé de leurs prérogatives. Notons que, dans les deux cas, on met également en cause la sempiternelle "main de l'étranger" et que les propagandes gouvernementales tentent de présenter les émeutiers comme des voyous manipulés.

Une autre erreur dans l'analyse serait aussi de résumer ces manifestations à de simples émeutes de la faim. Dans ces deux pays où les oppositions sont muselées et persécutées, la violence nihiliste est devenue le seul moyen d'expression et de contestation. Cela fait d'ailleurs des années que les deux pays connaissent ce genre d'événements, mais c'est la première fois qu'ils atteignent une telle ampleur et que le monde entier en entend parler, notamment grâce à Internet et aux réseaux sociaux. Le chômage des jeunes va s'aggraver, de même que l'émigration clandestine.

C'est une situation que l'Europe ne peut ignorer car sa frontière sud est en train de brûler. Il ne s'agit pas pour elle de donner de l'argent, mais d'amener ses partenaires du sud de la Méditerranée à s'engager pleinement sur le chemin de la démocratie. Car seule la démocratie peut créer les conditions du décollage économique de la région.

(334 mots)



CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

COMPRÉHENSION ORALE

"Tunisie et Algérie. Des peuples affamés... de démocratie ?"

COMPRÉHENSION GLOBALE

Identification des aspects généraux du texte

Cochez la bonne réponse

1. Le document :

- A. raconte chronologiquement des événements
- B. conseille des attitudes face à certains événements
- C. exprime un point de vue sur des événements

2. Quelle est l'idée dominante du texte?

- A. L'économie des pays du Maghreb est en plein développement
- B. Les émeutes sont une réaction désespérée à la situation économique, sociale et politique
- C. Les pays étrangers favorisent les émeutes

3. **Cochez les bonnes réponses**

Parmi les domaines ci-dessous indiqués, dites lesquels sont cités dans le document

- | | | |
|-------------------|----------------|---------------|
| A. la politique | B. la défense | C. l'économie |
| D. la technologie | E. le tourisme | |

COMPRÉHENSION ANALYTIQUE

4. **Indiquez pour chaque idée si elle est présente ou non dans le document**

- A. Les émeutes qui ont bouleversé l'Algérie et la Tunisie sont du même genre et sont engendrées par les mêmes problèmes OUI NON
- B. Les pays du Maghreb devront créer 10 à 15 millions d'emplois en une vingtaine d'années OUI NON
- C. Cette révolte survient au moment où les autorités des deux pays ont annoncé la bonne tenue de leurs économies OUI NON

D. Si la situation ne change pas, l'émigration clandestine va s'aggraver

OUI NON

Vrai ou Faux? Cochez la bonne réponse

5. La hausse des prix de certains produits alimentaires est la cause principale de ces émeutes, selon le gouvernement algérien V F
6. Ces manifestations n'avaient jamais eu lieu dans les deux pays V F
7. Ces manifestations ne sont que des révoltes de la faim V F

8. Complétez l'énoncé en utilisant les mots de la liste ci-dessous. Attention aux intrus.

*faits - économique - chemin - sociale - conditions - événements -
situations - argent - démocratie*

Ces interpellent l'Union européenne qui ne peut plus croire que le sud de la Méditerranée finira par trouver tout seul le parcours de la et de la prospérité Il ne s'agit pas pour l'UE de donner de l'..... mais d'amener ces pays à s'engager sur le de la démocratie, car seule celle-ci peut créer les pour le décollage économique de la région.

Cochez la bonne réponse

9. Là où les oppositions sont condamnées au silence ou persécutées
- A. on finit par accepter tout
 - B. la violence est le seul moyen de contestation
 - C. les jeunes sont au chômage
10. Les émeutes nous apprennent qu'il existe un problème avec la jeunesse
- A. d'ordre social
 - B. d'ordre économique
 - C. d'ordre social, économique et politique

CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

CORRIGÉ DE LA COMPRÉHENSION ORALE

"Tunisie et Algérie. Des peuples affamés... de démocratie ?"

1. C (1 point)
2. B (1 point)
3. A – C - D (3 points)
4. A) OUI B) NON C) NON D) OUI (4 points)
5. Vrai (1 point)
6. Faux (1 point)
7. Faux (1 point)
8. *événements – démocratie – économique – argent – chemin – conditions*
(6 points)
9. B (1 point)
10. C (1 point)

Total: 10 questions - 20 réponses

CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

SUPPORT POUR LA PRODUCTION ORALE

Document de 374 mots

Les bienfaits de la contrefaçon

Les sacs Vuitton et les montres Rolex achetés à l'étranger pour une bouchée de pain donnent souvent mauvaise conscience aux acheteurs. Si les vacanciers sont ravis d'avoir fait une bonne affaire, ils ont souvent peur d'avoir acheté un produit de mauvaise qualité, d'avoir outrepassé les limites de la légalité et engraisé le grand banditisme.

Mais apparemment, ces inquiétudes n'ont pas lieu d'être. Un nouveau rapport financé par l'UE donne même carte blanche aux vacanciers pour leurs achats. Selon cette étude, les consommateurs et le marché du luxe ont tout à gagner.

Les pertes liées à la contrefaçon, pour l'industrie du luxe, seraient surestimées puisque la plupart des gens qui achètent des contrefaçons n'auraient jamais les moyens de se payer les originaux.

D'après ce rapport, la police ne doit pas perdre son temps à essayer d'enrayer ce trafic. En effet, l'étude bat en brèche l'affirmation selon laquelle la contrefaçon financerait le terrorisme et le grand banditisme. C'est à l'industrie du luxe et non à la police de faire ce travail.

L'opinion publique n'est d'ailleurs pas favorable à un renforcement de la répression puisque les consommateurs sont les premiers à profiter de ce commerce illégal.

Pour le professeur David Wall, co-auteur du rapport, la valeur du préjudice subi par le secteur du luxe est surestimée : les pertes s'élèveraient en fait à un cinquième des estimations actuelles. *"La contrefaçon profiterait aux grandes marques en raccourcissant notamment le cycle de vie d'un produit et en augmentant la sensibilité des gens aux marques, dit-il. Ce qui est vraiment préoccupant en revanche, c'est la contrefaçon de médicaments, des pièces détachées pour les avions et toutes ces choses qui peuvent vraiment causer du tort aux consommateurs. Alors que les restrictions budgétaires affectent également la police, et qu'on leur demande toujours d'en faire plus, la lutte contre la criminalité devrait avoir d'autres priorités"*, explique-t-il.

La police et les grandes marques de luxe ne sont toutefois pas convaincues. *"La vente de contrefaçons est un délit grave dont les bénéfices financent des organisations criminelles"*, déclare un porte-parole de Vuitton. Pour l'association des commissaires de police, la contrefaçon n'est *"pas un délit sans victimes."* Les entreprises, les particuliers et les contribuables ont tous à en subir les conséquences.

L'Italie n'est pas un bordel !

Michela Marzano, La Repubblica (extraits) Rome

Belle image de l'Italie ! Désormais on ne parle plus que des soirées "bunga-bunga" du président du Conseil, qui fait et se fait...
Belle image de la femme.
Mais aussi de l'Italie, qui a fermé les yeux pendant des années face au gouffre dans lequel les femmes sombraient. Car ce qui est en jeu aujourd'hui, ce n'est plus seulement la simple transformation de la femme en corps-image, mais sa progressive et inévitable réduction à un corps "jetable". Nous y sommes déjà. L'heure est venue de sortir du silence, et de crier ensemble : "Ça suffit !" [Le 13 février 1976, à Rome, des milliers de femmes ont manifesté contre la violence sexuelle]. D'écouter les innombrables femmes qui, le 13 février, dans toutes les villes italiennes, défilèrent en scandant : "Ça suffit !"...

Et que les moralistes au rabais n'y voient pas cyniquement le résultat de la libération sexuelle, l'inévitable conséquence du mot d'ordre féministe "Mon corps m'appartient"! Quand les femmes se sont battues pour pouvoir disposer librement de leur corps, c'était dans l'idée de se réapproprier leur destin, de devenir les actrices de leur propre vie, d'empêcher que d'autres décident à leur place de leurs actions et de leur comportement. Il faut mettre en place les conditions nécessaires à l'exercice de cette liberté, ~~faut-il donc~~
~~se battre pour rectifier une erreur historique qui nous a fait perdre sa trans-~~
~~former par elle-même la femme de "souffrir de son être"~~. La première de ces conditions est
l'égalité. Si les femmes ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes,
privées de la possibilité matérielle de les faire valoir, alors automatique-
ment elles ne peuvent être libres de choisir, ni de réaliser leurs désirs. ~~Quelles~~
~~situations, les femmes ne peuvent être rebelles et élever des pro-~~
~~tecteurs mineurs et les autres de leur enfance.~~

Nous sommes passés de "sois belle et tais-toi" à "vends-toi et tais-toi":

d'être philosophe pour mesurer le mépris qui entoure aujourd'hui la femme.
Ce que chacun d'entre nous fait.

Ce que chacun d'entre nous fait dans le secret de sa chambre, avec sa compagne ou son compagnon, ne regarde évidemment personne. Mais, quand la sexualité devient corruption, quand le pouvoir fait de la femme un jouet et qu'un président du Conseil pense s'en tirer tranquillement parce qu'au fond les femmes ne comptent guère, c'est qu'un processus de désintégration de la société est en marche. Car, pour paraphraser Albert Camus, la valeur d'une société dépend aussi de la manière dont elle traite ses femmes, de l'image qu'elle s'en fait, des marges de manœuvre dont celles-ci dispo-



← **L'auteure**
Née à Rome en 1970, Michela Marzano est philosophe, spécialiste du statut du corps humain dans les sociétés. Vivant en France depuis une dizaine d'années, elle est chargée de recherche au CNRS et enseigne à l'université Paris-Descartes. Son dernier ouvrage, non traduit en français, s'intitule "Sois belle et tais-toi - Pourquoi l'Italie d'aujourd'hui offense les femmes" (Mondadori, 2010).

378 mots

CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

SUPPORT POUR LA PRODUCTION ORALE
Document de 385 mots

La violence

La violence est un phénomène propre au XXI^{ème} siècle ; telle est l'impression qui pourrait ressortir de l'abondance des discours et des écrits. Surgie de la société de grande consommation et des frustrations qu'elle a engendrées, elle s'étendrait avec son corollaire, la peur. Avec le XX^{ème} siècle seraient nés les plaisirs de la violence gratuite, les attentats, les attaques nocturnes pour peu d'argent, les enfants assassinés et les violences contre les biens. Le XXI^{ème} siècle, période de violence, trouverait son symbole avec les grandes villes, sommets de cette pyramide d'horreur. Des monstres urbains où des millions de verrous et de portes blindées claquent dès 4 heures de l'après-midi.

Peut-on donner à ces peurs un fondement scientifique ? (...) En additionnant les attaques à main armée, les actes de terrorisme, les vols de sacs à main, les viols, sortis du silence, sans doute peut-on soutenir que la violence a augmenté depuis cinquante ans. Mais, en examinant une plus longue période -un siècle et plus- on constate que la violence a diminué. Les rues de Paris sont, de jour comme de nuit, beaucoup plus sûres qu'au début du siècle. Sur les routes, on redoute plus les collisions que les rencontres de brigands. L'examen statistique montre également que la peur, la psychose de la violence, apparaît et disparaît à intervalles réguliers, sans rapport avec la courbe de la violence.

La caractéristique de la violence ne résiderait-elle donc pas davantage dans la perception sans précédent qu'a chacun, au XX^{ème} siècle, des phénomènes de violence ? Par le développement des moyens d'information, les images de violences sont devenues proches. Toute violence individuelle est désormais publique grâce à l'extraordinaire prolifération des médias. Connue, commentée, imaginée, la violence est perçue comme intolérable.

La perception de la violence ne tient pas compte de la réalité historique de ce phénomène. Les membres arrachés, les yeux crevés du XVII^{ème} siècle ne représentent rien. À partir du récit qu'on peut en lire, on n'imagine rien. Des attaques sans gravité dans les couloirs du métro, ou dans les parcs de stationnement, prennent, au contraire, chaque jour, une existence renouvelée pour tous ceux qui acceptent de se laisser gagner par la peur. Ainsi les images de la violence se développent-elles, sans rapport avec la violence réelle, mais abusivement tenues pour la réalité elle-même.

Josyane Savigneau, *Le Monde*, Dossiers et documents (1998)

ARGENTINE

Homme célibataire souhaite adopter enfant

Depuis qu'une loi de 1997 a ouvert le droit d'adopter aux célibataires, un nombre croissant d'hommes se sont portés candidats.

LA NACIÓN
Buenos Aires

Roberto Castillo, 36 ans, est célibataire. ~~Depuis mai,~~ la justice a autorisé cet homme seul à adopter Alan, un petit garçon de 6 ans. Comme lui, en Argentine, de plus en plus d'hommes ne vivant pas en couple décident de prendre en charge des enfants qui n'ont personne pour les élever. Selon les chiffres du registre des candidats à l'adoption (RUAGA), ~~qui dépend du ministère de la Justice,~~ vingt-cinq d'entre eux sont devenus pères au cours des quatre dernières années.

D'après les différentes ONG et services d'adoption ~~qui travaillent avec la justice pour trouver des foyers aux orphelins et conseiller les personnes qui veulent adopter,~~ le nombre d'hommes célibataires désireux de devenir pères a considérablement augmenté ces derniers temps.

La modification de la loi sur l'adoption, ~~en 1997,~~ a donné la possibilité aux personnes célibataires de devenir parents d'orphelins ou d'enfants abandonnés. Selon une des ONG, les hommes restent minoritaires, mais un par mois en moyenne vient se renseigner sur l'adoption.

La tendance à une augmentation du nombre d'hommes seuls désirant adopter est générale.

Quelles sont les raisons qui poussent un homme célibataire à adopter ? "Dans la majorité des cas, ce sont des hommes qui, par le jeu des circonstances, ont été proches de l'enfant qui s'est retrouvé orphelin ou livré à lui-même", répond le Dr Sandra Juárez.

Trois cas illustrent ce phénomène.

Le

premier est celui d'un préadolescent devenu orphelin trois ans auparavant. C'est son instituteur qui a d'abord demandé sa garde, puis l'autorisation de l'adopter. Les deux autres histoires concernent deux enfants qui devaient bénéficier de traitements spécifiques. Le juge a accepté de confier leur garde respective à un orthophoniste et à un médecin qui en étaient devenus les parrains. Mais ces adoptions ne se sont finalement pas concrétisées. "Les juges ont tendance à confier les bébés à des couples, et les enfants plus grands ou avec une difficulté à des personnes seules", précise Sandra Juárez.

L'HORLOGE BIOLOGIQUE SONNE AUSSI POUR LES HOMMES

Mais les raisons de ces adoptions obéissent aussi à d'autres cas de figure. "Beaucoup d'hommes qui viennent nous voir pour une adoption ont envie d'être pères, mais ils n'ont pas encore réussi à former un couple stable et ne veulent pas laisser le temps passer davantage", signale Adriana Abeles.

Beaucoup d'ONG rapportent ainsi ces histoires d'hommes célibataires qui ont obtenu l'autorisation d'adopter. La Fondation Adoptare (www.adoptare.com.ar), qui travaille sur la question depuis déjà vingt ans, affirme recevoir beaucoup de demandes d'hommes.

388 mots

FATMA

20 ans

Mariée
et soumise.

Lorsqu'elle avait 15 ans, Fatma rêvait d'être docteur, de quitter son petit village de Bozca perdu au milieu de la Cappadoce (centre de la Turquie) pour travailler «à la ville». Aujourd'hui, elle a 20 ans, un enfant de 6 mois né peu après le mariage arrangé par ses parents, et elle sait qu'elle restera paysanne toute sa vie, au service de son mari et de sa belle-famille.

Elle aurait aimé continuer l'école après 12 ans, mais ses parents ont jugé que cela suffisait. Elle a travaillé trois ans dans une usine de tapis, parce qu'elle s'ennuyait, et se trouve maintenant «rangée». «Je ne suis pas malheureuse», assure-t-elle, après avoir servi le repas à ses convives sans s'asseoir à leur table, comme le veut la tradition. Elle s'estime même heureuse d'être allée à l'école primaire alors qu'à chaque rentrée, 600 000 jeunes filles en sont privées. Heureuse d'avoir trouvé un mari, ou plutôt d'avoir été «choisie», comme c'est la coutume. Elle aurait juste aimé vivre «autrement» et souhaite que ses enfants, ses filles surtout si elle en a, puissent aller «au bout de leurs études, choisir leur vie».

La vie de Fatma est rythmée par les travaux de la ferme (blé, orge, raisin, un peu de

bétail) et ceux de la maison. Rien d'exténuant, mais rien d'épanouissant non plus. Dans ce joli petit village de mille habitants, traversé par une rivière, il n'y a pas de distractions. D'ailleurs, elles ne seraient pas pour elle. Ce n'est que couverte du traditionnel *yemeni* brodé indiquant son statut de femme mariée que Fatma pourrait sortir, **333** Mais pas seule. Au moins accompagnée de sa belle-sœur. Toujours le respect des règles...

Développement contre domination

Dans cette région, qui s'est ouverte récemment au tourisme, l'agriculture nourrit assez bien son homme. La misère, qui a poussé à l'émigra-

tion beaucoup de gens par le passé, n'est plus de mise. **333** À l'inverse de certaines régions encore très déshéritées, où les femmes passent leurs journées à d'épuisants travaux des champs sans les hommes, ici on ne manque de rien. Fatma estime même que son village est «au niveau européen»: voiture, télé, machine à laver. Mais elle convient qu'avec «encore un peu plus de développement économique», les femmes seront moins «sous la domination des hommes». **333**

393 mots

«Bien que musulmane, je me sens plus proche d'une femme française que d'une brésilienne.»

CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION

SUPPORT POUR LA PRODUCTION ORALE

Document de 353 mots

Peut-on vivre sans les extraterrestres ?

Depuis un demi-siècle, des flots d'informations d'intensité variable sur les visiteurs venus de l'espace ont habitué l'humanité à attendre une "prise de contact" à tout moment. Le regain d'intérêt pour les extraterrestres qui se manifeste aujourd'hui est l'un des plus puissants et des mieux organisés. *"Si les ovnis n'existaient pas, il faudrait les inventer", constate William Ramsey, maître de conférences en philosophie à l'université du Nevada. "En fait, l'humanité est incapable d'affronter la réalité et refuse de se considérer comme une minuscule tribu perdue sur une planète insignifiante flottant dans un immense néant. Les découvertes de ces derniers siècles n'ont pas réussi à nous prouver que nous avons une importance quelconque à l'échelle de l'Univers. Cette idée que d'autres voudraient venir nous étudier est l'un des ultimes moyens qu'a l'humanité de remonter dans sa propre estime."*

En fait, la quête d'extraterrestres a toujours occupé les esprits, puisque aussi bien Pythagore que Descartes admettaient la possibilité de l'existence d'autres mondes. Le XXe siècle nous a carrément promis que nous ne serions bientôt plus seuls dans l'Univers.

Les médias et l'immense foule de leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs ont mis beaucoup plus longtemps que la communauté scientifique à accepter l'idée de civilisations extraterrestres, mais, en revanche, ils ont tout de suite été persuadés que les aliens avaient déjà débarqué chez nous. La chasse aux ovnis a véritablement commencé après la Seconde Guerre mondiale, ce qui a fait dire au célèbre psychanalyste Carl Gustav Jung que l'origine de ce genre de rumeurs serait *"la tension affective née d'un désespoir collectif"*.

"Sans cette hypothèse de l'existence d'ovnis, nous nous ennuerions ferme dans notre monde si rationnel, estime le philosophe Vladimir Filatov. Les ovnis semblent devenir un nouveau mythe, à la fois menaçant et réconfortant, susceptible au besoin de remplacer dans nos esprits la religion, la foi dans le progrès et l'idée de la fin des temps. "La Terre est peuplée de créatures intellectuellement irresponsables, déplore William Ramsey, qui ignorent tout des lois élémentaires de la physique, mais qui sont persuadées que les extraterrestres sont parmi nous. Notre civilisation est-elle vraiment raisonnable ?"